

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_B | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[B\]CollectionBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour. ItemLe rapport de la sensation et du m\[ouvemen\]t](#)

Le rapport de la sensation et du m[ouvemen]t

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_B_f0120

SourceBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

c Le rapport de la sensation et du mot

(a) L'unité de la sensation et du mot (r 150)

L'x de la musique de chose : aussi artificielle et apprise que sont la chose, elle n'est possible que parce qu'il y a originairement unité de la musique et du mot.

Tant qu'on a conçu le sujet et l'esprit en face du monde, le pt de rapport du mot est de la sensation a celui de l'x pt de rapports extérieurs - si le sujet qui sent (empfindende) n'est pas le sujet connaissant qui est le monde en face de lui, mais s'il est la nature (Wesen) qui se voit et le monde sur le mode de l'unification et de la séparation (Einsigen v. Trennen), alors la sensation ne peut se constituer seule et être séparée du mot.

Pouvoir se mouvoir (sich bewegen können) n'est pas l'aptitude physiologique au mot (fonctionnalité purement actual de déclencher le processus de mots etc...) de prior être le mot est, avant toute réalisation de mot (Bewegungsvollzug), la détermination (Bestimmung) ontologique.

1 objet ne peut être attiré par l'organisme que s'il peut s'en approcher : l'attrait se centre sur la possibilité de l'approche et de l'éloignement. Ce n'est pas la fonction physiologique des organes de sens qui fait que l'organisme est susceptible de sensations ; mais c'est la possibilité de l'approche qui le rend tel, possibilité qui en elle-même n'apporte ni la sensation ni au mouvement.

Les objets de la sensation ont un horizon temporel : l'attrait ne peut être vécu que par l'organisme être qui vit et se change.

De la catégoire, mouvement et sensation sont liées de la même manière : l'éloignement spatial ne joue aucun rôle ; l'influence de son sens leur est immédiate ; elle est affective et objective.

Il ne s'agit pas de supprimer le lien entre mouvement et sensation : c'est en le motorium unicus régi par le sensorium

- de ce point de vue physiologique, la motricité emprunte les voies efférentes, la sensibilité les voies afférentes : ce sont des processus séparés, l'un des deux de l'organisme ne peut être réduit de la seule physiologie
- le rôle de l'unité de l'organisme est prédominant à la physiologie : il faut impliquer